

Intervention Jean KISTER, élu SNTRS CGT au Conseil d'Administration de l'INSERM 8 octobre 2015

A propos du projet de budget 2016

Le projet de loi de finances pour 2016 vient d'être annoncé et les grandes lignes de ce budget confirment qu'il s'agit bien de la poursuite d'une politique d'austérité dans les services publics en général (coupe de 16 milliards dont 5 milliards sur le budget de l'Etat) et aussi dans la recherche publique : les subventions d'Etat aux EPST, dont l'INSERM, sont maintenues au même niveau à l'euro près, ce qui signifie de fait une continuation de la baisse des subventions de l'Etat aux organismes car tout augmente : l'inflation, les pensions, le GVT, ... !

Une grande partie des laboratoires de l'Institut vont encore avoir de réelles difficultés à trouver les financements nécessaires à leurs recherches en 2016 avec ce budget limité, d'autant plus que les autres sources de financements sur contrats sont tous aussi annoncés à la baisse : ANR, CPER, Europe (Horizon 2020), avec le fait que ces contrats sont ciblés sur les priorités des différentes Stratégies Nationales (recherche, santé), c'est-à-dire allant en grande partie vers des recherches devant aboutir à court terme à des valorisations industrielles, au détriment de la recherche fondamentale.

Mais le plus grave c'est l'absence de création de postes de chercheurs et d'IT dans les EPST alors que la précarité continue d'être à un très haut niveau (toujours à environ 40% à l'INSERM) et que les départs à la retraite prévus pour les années 2016 et 2017 seront encore fortement en baisse notamment à l'INSERM !

Ainsi en 2015, seulement 64 postes de CR ont été ouverts au concours externes alors qu'ils y en avaient 80 en 2014, 81 en 2013. Mais la situation est encore plus tendue pour les IT : seulement 75 postes d'IT ouverts aux concours externes en 2015 alors qu'ils y en avaient 100 en 2014, 106 en 2013, 120 en 2012 !

Au total il y a eu 139 postes de titulaires recrutés en 2015 pour plus de 200 en 2012, soit près d'un tiers de postes nouveaux en moins à l'INSERM ! Qu'en sera-t-il en 2016 ?

Dans un tel contexte,

Comment l'Inserm peut maintenir une recherche de qualité dans tous les domaines de recherches du fondamental à l'appliqué ?

Comment l'Inserm peut faire baisser le niveau de précarité ?

Comment l'Inserm pourra maintenir un niveau d'attractivité pour les métiers de la recherche biomédicale pour les jeunes ?